more than a means of acquiring quick cash and avoiding larger complicated issues.

ANDREW A CHIBI, University of Leicester

Gary K. Waite. *Heresy, Magic, and Witchcraft in Early Modern Europe*. Houndsmills and New York: Palgrave Macmillan, 2003. Pp. vii, 284.

Waite offers an elegant synthesis of recent work on heresy, magic, and witchcraft, while pursuing a persuasive argument about their connections. The antecedents of the witch-hunt, as others have recognized, were evident in the medieval persecutions of Jews, lepers, and heretics, each accused of demonic conspiracies against Christianity. However, elites often dismissed as peasant credulity folkloric notions of witchcraft until the violent factionalism that accompanied the Reformation lent them credibility. Waite explains why the regions of most intense religious strife were also centres of European witch-hunting. The vilification of one's religious opponents, in an atmosphere of apocalyptic frenzy, legitimized the unleashing of communal tensions in a process that was self-perpetuating until religious pluralism finally reversed it. The only weakness in this otherwise excellent book is the author's repeated and reductive assertion that accusations of heresy and witchcraft were often a psychological projection of religious doubt.

JOHN SAINSBURY, Brock University

Derek Beales. *Prosperity and Plunder: European Catholic Monasteries in the Age of Revolution, 1650–1815*. Cambridge: Cambridge University Press, 2003. Pp. xviii, 395.

The enormous importance of religious orders and houses in the fifteenth and sixteenth centuries is obvious throughout Renaissance and Reformation studies, but their continuing importance and vitality thereafter is a much less familiar topic. However, as Derek Beales argues in this learned, elegantly written, and beautifully produced book, monasteries (including the houses of friars and Jesuits) continued to make a rich contribution to the culture of Catholic Europe until, and in many cases beyond, the end of the eighteenth century, and their widespread neglect is "a grave distortion of history." He redresses this neglect in a sympathetic but not uncritical series of surveys of the monasteries of German-speaking Europe, France, Spain and Portugal, and Italy, followed by accounts of the suppression of the Jesuits, the reforms of *ancien régime* France and Josephine Austria, and the widespread suppressions of Napoleonic Europe, and by a valuable bibliographical essay. By continuing the stories of the religious houses which survived the sixteenth century and providing thought-provoking analogies

with those of the dissolution of those which did not, *Prosperity and Plunder* not only illuminates the period 1650–1815 but also the immediately preceding centuries.

JOHN CONSIDINE, University of Alberta

Étienne Jodelle. *Les Amours, Contr'Amours, Contre la Riere-Venus*. Édition critique d'Emmanuel Buron, collection « Textes et Contre-textes » no 3. Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2003. P. 204.

Le présent volume s'inscrit parfaitement dans cette jeune collection dont le double objectif est de donner au lecteur un texte fiable, bien annoté, sans toutefois le surcharger, et dans un petit format offert aux étudiants à un prix modeste (8 euros). Le troisième de la série présente une sélection de poèmes d'Étienne Jodelle, l'un des principaux représentants de la Pléiade. Selon le principe de la collection, E. Buron offre les deux aspects de la lyrique amoureuse de Jodelle, fervente et ironique, voire satirique et scabreuse. Grâce à d'autres textes de Jodelle mais aussi de Ronsard, de Pétrarque et de Pasquier, figurant en annexe, le lecteur est convié à les comparer pour percevoir la singularité du poète par rapport à ses sources et ses rivaux. L'introduction, brève et précise, replace l'œuvre dans le destin tourmenté de Jodelle, et le glossaire fournit un complément lexical bien utile. En somme, le lecteur curieux trouvera ici une belle introduction à l'œuvre de Jodelle, en attendant la parution de l'édition critique des *Œuvres poétiques complètes* qu'Emmanuel Buron nous promet bientôt à la Société des Textes Français Modernes.

FRANÇOIS ROUGET, Queen's University

Marc-Claude de Buttet. *L'Amalthée* (1575). Édition critique de Sarah Alyn Stacey, collection des « Textes de la Renaissance », no 74, Paris, H. Champion, 2003. P. 585.

Depuis l'édition des *Œuvres complètes* par P. L. Jacob en 1880 (réédition Slatkine Repr., 1969), l'œuvre poétique de Marc-Claude de Buttet, poète savoyard (1529/ 1531?–1586), n'avait plus fait l'objet d'édition ni d'étude d'envergure. Avec cette édition critique solide, présentée par la meilleure spécialiste de Buttet, voilà un vide qui vient d'être comblé. Ici, Sarah Alyn Stacey présente la troisième édition de *L'Amalthée* (1575), la plus complète de ces 321 sonnets où se voit chantée la dame inspiratrice du poète-amant. L'introduction très riche (p. 17–50) donne une collation complète des éditions anciennes de ce recueil. La consultation de cet ouvrage est facilitée par une mise en page aérée, rare (1 sonnet par page) et par une annotation critique très fournie reléguée en fin de volume, ce qui ne surcharge point le texte poétique, à lire pour lui-même. L'apparat